

Animation spécifique filles* et jeunes femmes* – une approche centrée sur le genre

Les discussions sur la diversité des genres et le féminisme ont fait leur entrée au sein du débat public. En Suisse alémanique, l'exigence d'une animation socioculturelle féministe destinée aux filles* et jeunes femmes*¹ s'est imposée depuis plus de 40 ans.

Texte : Rahel Müller et Tara Koch, co-responsables* du domaine de l'animation socioculturelle spécifique filles* et jeunes femmes* toj – Trägerverein für die offene Jugendarbeit de la ville de Berne

Sources

- Besic, Adelita, Müller, Rahel, Oesch, Lisa und Foken, Sarah (2019). Konzept Fachbereich Mädchen*arbeit toj. www.punkt12.ch
- Brinkmann, Tanja Marita (2006). Die Zukunft der Mädchenarbeit. Innovationspotentiale durch neuere Geschlechtertheorien und Ungleichheitsforschung. Münster: Unrast.
- Kleiner, Bettina. Heteronormativität. gender-glossar.de
- Missy Magazin. Sprache. www.missy-magazine.de
- Müller, Rahel und Plutschow, Stefanie (2017). (un)doing gender von Jugendarbeiter_innen im Jugendtreff. Eine Ethnografie im Feld der Offenen Jugendarbeit der Deutschschweiz. www.punkt12.ch
- Nestvogel, Renate (2010). Sozialisierungstheorien: Traditionslinien, Debatten und Perspektiven. In: Ruth Becker & Renate Kortendieck (Hrsg.), Handbuch Frauen- und Geschlechterforschung. Theorie, Methoden, Empirie (3., erw. und durchges. Aufl.), S. 167-177. Wiesbaden: VS Verlag für Sozialwissenschaften | Springer Fachmedien.
- Plan International Schweiz (2014). Mädchen in der Schweiz. Von der Überholspur zurück in den Boxenstopp? Ein Positionspapier von Plan International Schweiz. gender-diversity.ch

En Suisse, des professionnelles* des années 80 ont été marquées par l'animation filles* féministe en Allemagne, qui a vu le jour dans les années 70: des professionnelles* féministes du domaine de la pédagogie et de l'animation jeunesse s'étaient associées et s'engageaient en faveur des besoins des filles*, afin de compenser le fait que les offres existantes dans le travail social étaient majoritairement fréquentées par des garçons*. En conséquence, des offres ont été créées pour atteindre les filles* et pour répondre à leurs besoins. Par la suite, ces professionnelles* se sont réunies en groupes de travail thématiques. Cela a donné lieu à la représentation des intérêts des jeunes femmes* en politique, afin de garantir l'ancrage structurel de l'animation spécifique filles* et jeunes femmes* dans l'aide à l'enfance et à la jeunesse (Müller et Plutschow 2017).

Aujourd'hui encore, l'animation spécifique filles* et jeunes femmes* s'engage pour les intérêts et les besoins des filles* et des jeunes femmes*. Nous expliquerons les principales caractéristiques de notre travail avec l'exemple du domaine de l'animation spécifique filles* et jeunes femmes* toj. Celle-ci reprend les principes fondamentaux de l'animation socioculturelle enfance et jeunesse – ouverture, bénévolat et participation – tout en mettant l'accent sur l'autodétermination, la participation, l'empowerment et la partialité. Ce dernier point indique que la planification et l'action se déroulent en fonction des besoins du groupe cible, en tenant compte des différentes caractéristiques (sociales) des filles* et jeunes femmes* par rapport à la situation socio-économique, à l'âge, au genre, à la confession, au statut de séjour, à la santé, à l'orientation sexuelle, à l'origine, à la couleur de peau, etc.

Un outil essentiel pour l'animation spécifique filles* et jeunes femmes* est le travail lors de rencontres. Celui-ci offre un espace ouvert où les filles*

et les jeunes femmes* peuvent se retrouver entre elles, ce qui ouvre un terrain d'apprentissage où il est possible d'expérimenter et de tester sans le poids des stéréotypes et des attentes de rôle hétéronormatives². Une offre de rencontre régulière permet la construction de relations, condition indispensable à la participation, à la formation et au conseil sur des sujets personnels.

Attentes et attributions

Aujourd'hui encore, les filles* et les garçons* sont socialisé-e-s en fonction de leur sexe (Nestvogel 2010), et souvent confronté-e-s à des attentes et attributions différentes et opposées – princesses blanches³ et paillettes pour les filles*, voiture et technologie pour les garçons*. La confrontation avec ces attributions constitue une étape centrale du développement dans le jeune âge et suscite de nombreuses questions, parfois aussi intimes: que signifie être une femme* pour moi? Quelles sont les attentes que je souhaite satisfaire, auxquelles je préfère ne pas répondre? Quelles sont les conséquences pour moi? L'animation spécifique filles* et jeunes femmes* offre un cadre confidentiel particulièrement précieux pour les questions qui concernent l'orientation sexuelle et la diversité des genres ou pour les filles* et jeunes femmes* au bénéfice d'un parcours migratoire; cela favorise un échange ouvert et sincère, loin des exigences hétéronormatives et des attributions coloniales/exotisantes. Répondre à ces questions existentielles peut avoir des répercussions au moins sur les années qui suivent et, dans certaines circonstances, entraîner des difficultés avec la famille d'origine et/ou le cercle d'ami-e-s. Nous invitons différentes femmes* (queer, femmes de couleur, jeunes, âgées, actives dans des métiers dominés par les hommes), affichons des photos de manière ciblée, disposons des brochures et tenons



un discours adapté aux genres et non discriminant. Nous vivons la diversité dans notre équipe afin de familiariser les filles* et jeunes femmes* avec la diversité d'être femme*.

Ce n'est pas suffisant de qualifier généralement les filles* et jeunes femmes* de défavorisées et de voir l'animation spécifique filles* et jeunes femmes* comme une compensation. Les situations de vie que l'on rencontre parmi les filles* sont au moins aussi variées que celles entre les filles* et les garçons* (Brinkmann 2006). À l'école et dans leur formation, les filles* ont souvent de meilleurs résultats que les garçons* (Plan International Schweiz 2014). Ce constat ne doit cependant pas masquer le fait que, d'une part, ce succès scolaire ne peut être concrétisé de manière proportionnelle dans la vie professionnelle (inégalité salariale, plus les postes sont élevés, moins il y a de femmes*, et encore moins de femmes* de couleur, etc.). D'autre part, et il s'agit du second motif qui valide la nécessité de l'animation spécifique filles* et jeunes femmes*, il existe des milieux dans lesquels les filles* ne sont pas encouragées dans leur autodétermination et où leur accès aux offres telles que l'animation jeunesse est conditionné par le fait qu'il n'y ait pas de garçons* ou d'hommes* (Besic et al. 2019). Cette approche intersectionnelle⁴ nous permet de porter un regard différencié sur les milieux de vie des filles* et des jeunes femmes* et sur les défis et les expériences de discrimination qui y sont liés.

Sensibilisation du public

Dans l'animation spécifique filles* et jeunes femmes*, il n'a jamais été question que du travail avec de jeunes femmes* considérées individuellement, mais l'approche a toujours gardé à l'esprit les conditions sociales qui sont à l'origine des inégalités. Ainsi, nos missions comportent aussi la sensibilisation du grand public. Cela se fait sous la forme de conseils

spécialisés pour des tiers; de formations dans les hautes écoles spécialisées; de publications d'articles spécialisés; en rendant visibles les préoccupations des filles* et jeunes femmes*, en promouvant la diversité des genres et l'approche intersectionnelle dans l'animation socioculturelle jeunesse en général. Il ne s'agit pas (que) d'aborder quelques filles* et jeunes femmes* en plus grâce à l'animation spécifique filles* et jeunes femmes*. Il s'agit plutôt d'ancrer une compréhension globale et critique dans l'ensemble de l'animation socioculturelle jeunesse, afin d'aborder de manière plus sensible et compétente les thèmes concernant la diversité de genre et l'intersectionnalité. Dans ce domaine, l'animation jeunesse a encore du chemin à faire, car tant que la diversité de genre et l'intersectionnalité n'occuperont pas une place importante dans le curriculum des formations ni n'apparaîtront comme des compétences importantes dans les descriptions de poste, le traitement restera tributaire de la motivation d'individus (Müller et Plutschow 2017). Pour une animation socioculturelle jeunesse professionnelle, il faut toujours prévoir des ressources pour traiter ces questions, afin de garantir la réflexion (introspection) des professionnel-le-s et les conséquentes mises en œuvre pratiques. •

Notes

- 1 L'astérisque après une catégorie telle que fille* ou femme* a pour but d'indiquer la nature construite de la catégorie - cela concerne toutes celles qui considèrent leur identité de genre comme filles* ou femmes* et qui voudraient également être perçues comme telles par les autres - complètement indépendamment du sexe attribué à la naissance.
- 2 L'hétéronormativité est un concept de la théorie queer qui critique la norme ancrée dans la société selon laquelle il n'existerait que deux sexes (m/f) et que ceux-ci sont forcément attirés l'un par l'autre (Bettina Kleiner, o.J.). Cela rend invisible la diversité sexuelle et de genre.
- 3 Blanches est écrit en italique afin d'explicitier le fait qu'être blanc·he est aussi une construction. Il ne s'agit pas d'une couleur de peau, mais de privilèges qui accompagnent la couleur de peau. (Missy Magazin, o.J.)
- 4 L'approche intersectionnelle décrit la conjonction de plusieurs catégories d'appartenance comme le genre, l'âge, la situation socio-économique, le parcours migratoire, etc. Selon la situation et l'appartenance, les individus expérimentent différentes discriminations (universitaire* porteuse d'un handicap physique VS athlète* noire) (cf. Besic et al., 2019, p. 4-5).



Pour approfondir la thématique de l'animation spécifique filles* et jeunes femmes*, écoutez le 3e épisode du podcast VoixSociales qui donne la parole à une travailleuse sociale de l'espace d'animation biennois « Artemiss » et à une participante.



avenirsocial.ch/publications/voixsociales